

Etienne Delahaye (Sainte-Marie-Cappel)

Le projet de buffet d'orgue refuse de l'architecte Alphonse Simil pour Saint-Pierre de Rome

Quand, après avoir adressé au Pape Pie IX son *Projet d'orgue monumental pour la Basilique de Saint-Pierre de Rome* en date du 6 novembre 1875¹, Aristide Cavaillé-Coll est reçu en audience particulière par Sa Sainteté le 22 décembre suivant, le facteur est accompagné de son fils Emmanuel, et de l'architecte Alphonse Simil. C'est en effet à ce dernier qu'a été adjugée la réalisation de la partie décorative du projet.

Pour avoir déjà collaboré à d'autres ouvrages, tant publics que privés², les deux hommes se connaissent bien, et en 1891 c'est Aristide Cavaillé-Coll qui parrainera l'architecte pour sa Légion d'Honneur.³ Né à Nîmes le 14 février 1841, décédé à Paris le 6 août 1916, Alphonse Paul Joseph Marie Simil avait étudié à l'École des Beaux-Arts (promotion 1864), et fréquenté les ateliers de Laisné et Revoil. Attaché à la commission des monuments historiques, il fut nommé architecte diocésain de Bayeux en 1879, puis de Nevers en 1904.⁴ Auteur de nombreuses publications, il a notamment laissé une intéressante monographie du Vatican et de la Basilique Saint-Pierre de Rome.⁵

Pour l'heure, à Rome la partie n'est pas gagnée. Et si le Souverain Pontife s'est montré intéressé, celui-ci n'en a pas moins laissé planer le doute quant à la réalisation dudit projet : « [...] Bien que charmé de l'idée et de la hardiesse du plan de M. Cavaillé-Coll, le Pape a secoué la tête et s'est mis à réciter le psaume : *Super flumina Babylonis...* Hélas ! hélas ! a-t-il répété d'une voix douloureuse : *Suspendimus organa nostra* [...] »⁶

Cavaillé-Coll pensait bien pourtant avoir toutes les cartes en mains.... Il lui semblait que « le projet de M. Simil s'adapt[ait] parfaitement, au point de vue artistique, à l'ordonnance monumentale de la basilique. Il ne gât[ait] rien, ne nuis[ait] en rien ni à l'ensemble des formes ni à la perspective. La paroi intérieure de la façade, à laquelle le buffet serait adossé, [était] nue ; elle ne comport[ait] aucune décoration architecturale et ne perdrait rien à être enveloppée d'une montre d'orgue s'harmonisant dans ses lignes et ses détails de sculpture avec le caractère et le style de l'édifice [...]. Loin de nuire à la beauté et à l'unité de l'ensemble du monument, les orgues logées dans le magnifique buffet de M. Simil ajouteraient un élément décoratif de plus à la basilique, pour représenter, à côté des chefs-d'œuvre de la mosaïque et de la sculpture, l'art musical dans sa forme la plus majestueuse [...] »⁷

Visiblement inspiré par la basilique vaticane qu'il connaissait bien, nous l'avons dit, pour lui avoir consacré une monographie, Alphonse Simil avait su parfaitement intégrer son buffet à l'édifice. « De dimensions très vastes (Largeur prévue : 20 m., hauteur : 26 m.), - rapporte Georges Servières⁸ - il était d'un effet assez décoratif avec sa forme convexe, ses quatre grandes tourelles ornées de draperies sur les côtés. Au centre, au lieu d'une plate-face, un portique à colonnes encadrant la statue debout du roi David, sous un fronton orné de deux figures assises ; au-dessus, une cinquième tourelle plus basse, portant une Sainte-Cécile, entre deux plates-faces se raccordant aux dômes des grandes tourelles.

La nouveauté de la construction consistait surtout dans l'emploi du fer pour l'établissement de la tribune en encorbellement et pour les charpentes du buffet, encadrant une décoration formée de bronze et de mosaïque à la façon des émaux cloisonnés ».

Onze ans plus tard, nullement découragé, Aristide Cavaillé-Coll revient à la charge, faisant parvenir à Rome, à l'occasion du jubilé sacerdotal du Souverain-Pontife⁹, la maquette au 1/10e du projet. Auparavant celle-ci avait été exposée dans les ateliers du facteur, où Mgr Rotelli, nonce apostolique, et Mgr Averardi, auditeur de la nonciature, avaient pu la voir¹⁰, et où une Commission (française) nommée par l'Académie des Beaux-Arts avait eu pour mission de l'examiner en date du 20 juillet 1887.¹¹

Le rapport, lu par Charles Garnier en séance le 30 juillet suivant, sera favorable, qui souligne la qualité du projet, sous réserve de quelques aménagements :

« [...] Ce n'était pas sans une certaine appréhension que nous voyions une adjonction aussi importante être faite à l'entrée de la nef de Saint-Pierre [...] Mais les craintes se sont dissipées à la vue du modèle [...] et votre Commission a pensé que, loin de nuire à l'aspect du vaisseau, l'arrangement proposé par M. Cavaillé-Coll pourrait au contraire fournir un motif de décoration très-heureux et formant comme un point de rappel du grand baldaquin placé sous la coupole.¹²

« [...] Disons tout de suite que la composition générale est d'un très-bon caractère, que les masses sont bien pondérées, et que les silhouettes sont fermes et harmonieuses. Cette composition, en somme, fait grand honneur à M. Simil, l'architecte qui l'a conçue et exécutée. Certes, il y aura sans doute quelques petites modifications de détail à apporter dans l'exécution, surtout dans les raccords des parties latérales inférieures ; mais ces petites observations ne touchent en rien à la conception du motif d'ensemble, qui se présente largement et simplement.

« [...] En résumé votre Commission, tout en faisant quelques réserves sur la difficulté de juger absolument cette question sur des dessins et un modèle, tandis qu'il faudrait être sur place pour émettre un avis définitif, croit néanmoins qu'au point de vue artistique l'emplacement choisi pour l'installation de l'orgue peut être adapté en principe [...] »

Cependant, pas plus que son prédécesseur, Léon XIII ne donnera suite au beau projet qui restera lettre-morte ; Mgr Cataldi, préfet des cérémonies de Sa Sainteté, se chargeant de relater à M. Simil l'entretien qu'il avait eu avec le Saint-Père :

« Léon XIII a trouvé le projet très-bien composé en vue de sa destination ; il a parfaitement compris que cette œuvre serait le complément nécessaire de la Basilique, que ce monument serait celui qui, au point de vue de l'art, laisserait une trace des plus glorieuses dans son pontificat. »¹³

En 1889, nouveau revers pour Cavaillé-Coll, le Vatican s'étant opposé à lui restituer temporairement la maquette qu'il souhaitait présenter dans le cadre de l'Exposition universelle à Paris.

En 1908, à l'instigation de Charles-Marie Widor, l'idée de l'orgue romain est relancée par Charles Mutin sous le pontificat de Saint Pie X, mais sans plus de succès, comme en témoigne le *Corriere d'Italia* du 16 août 1908 :

« Au commencement de 1908, M. Charles Mutin, successeur de M. Cavaillé-Coll, a renouvelé la proposition d'offrir au Saint-Siège les orgues monumentales qui pourraient être placées au fond de la nef centrale, suivant le plan de l'architecte Simil. Après la délibération, le chapitre de Saint-Pierre se déclara contraire au projet.

« M. Mutin remplaça aussitôt le projet de l'orgue colossal à l'entrée de Saint-Pierre par celui d'un ou de plusieurs orgues de grande puissance, mobiles, reposant sur des roues de caoutchouc qui n'endommageraient pas le pavement, et dont le buffet serait en bois léger, pour diminuer le poids.

« Ce nouveau projet fut accepté par le chapitre. Et c'est pour le réaliser qu'ont été constitués le comité mondial et les divers comités nationaux. C'est en ce sens qu'est rédigée la lettre adressée à ce comité par S. E. le cardinal secrétaire d'Etat, à la date du 25 juin 1908. Il y est expressément question des grandes orgues mobiles.

« Le comité mondial qui réside à Paris fut pleinement informé des justes oppositions que rencontrait à Rome l'ancien projet d'un orgue colossal fixe, comme le prouve le procès-verbal de la première réunion tenue à Paris. Et il faut louer le bon sens de M. Mutin qui n'a pas insisté sur un projet qui avait soulevé de très graves difficultés, et l'a remplacé par un autre qui répond mieux aux exigences de l'art. »¹⁴

Cependant, cette fois encore les choses n'allaient pas aboutir ...

« [...] Malgré les appels les plus pressants, requêtes personnelles et articles de journaux, la souscription ne dépassa guère soixante mille francs.

Un jour, le cardinal Rampolla, qui avait besoin d'argent pour réparer le dallage du chœur de Saint-Pierre, s'adressa au Comité. Celui-ci, découragé, lui envoya les soixante mille francs. »¹⁵

Aujourd'hui, à défaut d'orner la basilique Saint-Pierre, le somptueux buffet d'orgue envisagé par Alphonse Simil constitue, à l'état de maquette, l'une des curiosités des collections vaticanes.¹⁶

Mais à y regarder de près, en son temps Le Bernin n'avait pas été plus heureux, qui venu à Paris à la demande de Louis XIV en 1665 avait vu en fin de compte son projet pour la façade Est du Louvre retoqué au profit de l'architecte Claude Perrault !

ICONOGRAPHIE

– Aristide Cavaillé-Coll, facteur d'orgues, Alphonse Simil, architecte : Projet d'orgue monumental pour Saint-Pierre de Rome. *La Construction moderne*, 21 avril 1888, planche 55. Collection particulière. – [ORGELKUNST](#), p. 140

– La maquette de l'ambitieux projet en sommeil dans les collections du Vatican. Photo Shin-Young Lee – Olivier Latry. – [ORGELKUNST](#), p. 143

¹ L'opuscule de 54 pages avait été imprimé à Bruxelles cette année-là.

² Comme le second orgue de M. John Hopwood pour son château de Bracewell (1870), les grandes orgues de l'Albert Hall de Sheffield (1873), de la cathédrale de Rennes (1874), du Palais de l'Industrie d'Amsterdam (1875). Alphonse Simil dessinera par la suite d'autres buffets, dont celui du grand orgue de Saint-François-de-Sales à Lyon (1880), du Conservatoire de musique de Bruxelles (1880), de l'église Sainte-Croix de Saint-Servan à Saint-Malo (1885), de l'église Saint-Michel du Havre (1888), etc., etc.

³ Base Léonore des Archives Nationales. Dossier LH /2515/33.

⁴ *Répertoire (électronique) des architectes diocésains du XIXe siècle*, sous la direction de Jean-Michel Leniaud. Ecole nationale des chartes. 2003.

⁵ Nécrologique d'Alphonse Simil, dans *L'Architecture*, bulletin publié par la Société Centrale des Architectes. Avril 1917.

⁶ *L'Univers*, Lettres de Rome. 29 décembre 1875.

⁷ Arthur Loth : *Orgue monumental à Saint-Pierre de Rome*, dans *L'Univers* du 12 août 1909.

⁸ *La décoration artistique des buffets d'orgue*. Editions G. Van Oest, Paris, 1928.

⁹ Léon XIII, élu pape le 20 février 1878.

¹⁰ *L'Univers*, 7 août 1887.

Lors d'une conférence donnée pour les *Amis de l'Orgue* à Paris le 27 janvier 1934, Cécile Cavaillé-Coll avait tenu à préciser que « les beaux tuyaux d'étain de ladite maquette n'étaient pas muets, comme on pourrait le croire » (*Bulletin des Amis de l'Orgue*, n° 17, mars 1934).

¹¹ Cette Commission était composée de MM. Ambroise Thomas, Ch. Gounod, Reyer, Massenet, Saint-Saëns, Léo Delibes, de la section de composition musicale ; MM. Cavelier et Barrias, de la section de sculpture ; MM. Ch. Garnier et Ginain, de la section d'architecture, MM. Questel et Daumet, de la section d'architecture, M. Thomas, statuaire, et M. le baron Haussmann, académicien libre, s'étaient joints à ladite Commission.

Le présent article doit beaucoup à la documentation qu'avait bien voulu me communiquer Monsieur Dominique Chailley, dont les connaissances étaient grandes. Ma reconnaissance lui est toute acquise.

¹² Elevé entre 1624 et 1633 par Gian Lorenzo Bernini, dit Le Bernin (1598-1680).

¹³ *Notice sur l'orgue monumental projeté pour la Basilique de Saint-Pierre de Rome*, publiée sans date chez E. Plon, Nourrit et C^{ie} à Paris.

¹⁴ Rapporté par *L'Univers* du 20 août 1909.

¹⁵ *Cécile et Emmanuel Cavaillé-Coll : Aristide Cavaillé-Coll – ses origines, sa vie, ses œuvres*. Fischbacher, Paris, 1929 (note de Charles-Marie Widor). Nous savons par une correspondance que ce dernier, appelé à se faire entendre en 1912 sur l'orgue Mutin-Cavaillé-Coll de Sainte-Marie du Transtévère, avait eu à cette occasion un entretien avec Pie X au sujet des « futures grandes orgues de Saint-Pierre ».

¹⁶ Un grand merci à Shin-Young Lee et à Olivier Latry pour leur amical concours.